

## BARBIER (JAMES)

Châlons 1858.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Le petit groupe des Camarades qui habitent l'Alsace vient d'être éprouvé par la perte d'un de ses meilleurs et distingués camarades, James Barbier, sociétaire depuis 1868 et membre perpétuel de notre Société. Il était né à Cernay en 1842; après quelques pérégrinations dans la filature, à l'étranger et en France, il était revenu à Cernay en 1872 et était entré comme ingénieur dans la maison M. Shaffhauser, dont la spécialité était la fabrication des tubes en papier pour filatures. Associé avec son frère, il devint l'un des chefs de cette maison.

A cette époque, cette industrie possédait un outillage rudimentaire. Notre camarade lui fit faire de grands progrès et fit breveter différentes inventions, entre autres la machine à fuseaux tubes traversants, la machine à faire les tubes continus équilibrés, la machine à faire les canettes coniques laine.

En 1880, il s'associa pour fonder la maison Barbier et Gunther de Fontaine-les-Luxeuil, dont la renommée est grande dans les filatures de l'Est de la France. En 1888, il monta une fabrique de tubes à Lodz et, en 1906, une fabrique de tubes à Moscou. Dans les autres pays étrangers il cédait des licences de ses brevets.

Le camarade Barbier était resté très enthousiaste pour nos écoles et il s'intéressait à tous les Camarades, surtout aux jeunes qui venaient s'établir en Alsace. Il était de toutes les réunions et avait le geste large.

L'important cortège d'amis, de camarades, d'industriels et d'ouvriers qui accompagnaient son cercueil témoignait de la grande estime qu'il avait su gagner de tous ceux qui étaient en rapport avec lui.

Ses obsèques ont eu lieu le 1<sup>er</sup> août 1912.

Sur sa tombe, M. BURTSCHELL, maire de Cernay, retraça les vertus civiles, les qualités de cœur de notre Camarade. Il fit son éloge comme conseiller municipal, comme adjoint, comme membre de commissions spéciales, postes qu'il a occupés pendant 29 ans.

M. SCHEMMEL, capitaine des pompiers, fit l'éloge de son commandant qui avait été pendant 25 années officier de la compagnie.

Le Président de la Commission régionale, M. J.-B. HAEFFELÉ (Châl. 1878), au nom de notre Société, prononça le discours suivant :

MESDAMES ET MESSIEURS,

C'est au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers que j'apporte au camarade James Barbier un témoignage public de notre deuil, l'émotion du dernier adieu.

James Barbier est un enfant de cette ville de Cernay.

Après des études au collège de Mulhouse, il entra à l'école d'Arts et Métiers de Châlons, où il fut de la promotion 1858-61. A sa sortie de l'École, il fut volontaire dans une filature à Neutenkirchen, puis directeur dans la maison Baudry, de Cernay, et ensuite à Saint-Germain-en-Layé où la guerre le surprit. Il fit le siège de Paris en 1870 comme mobile et revint à Cernay en 1872, époque où il entra dans la maison M. Schaffhauser.

Son mariage avec M<sup>lle</sup> Léonie Schaffhauser le liait à cette maison, dont la prospérité est le couronnement de sa carrière.

En apportant, ici, au camarade Barbier, l'hommage dû à son caractère, à son intelligence si ouverte, je n'exprime que bien faiblement l'expression des sentiments élevés qu'il inspirait à ceux qui l'approchaient.

Il avait une façon de vous regarder, de vous serrer la main qui commandait la sympathie. Je vois encore, derrière ses lunettes, briller ses yeux bruns, un peu interrogateurs, qui laissaient deviner des réserves de droiture, d'honnêteté intransigeante, qui éveillaient irrésistiblement au fond du cœur tout ce qui pouvait y dormir de meilleur.

Il fut un chef d'industrie incomparable; sous une grande modestie se cachait un savoir profond de son métier. Il a créé et pourvu l'industrie des tubes en papier d'un outillage mécanique de grande perfection. Ses inventions et son labeur ont amené sa maison, dont il était le premier mécanicien, le premier travailleur, au premier rang de son genre de fabrication.

Il avait acquis la renommée d'une autorité dans sa profession.

Il fut encore un chef d'industrie incomparable par l'élévation de ses sentiments, par la générosité de son cœur envers son personnel et ses amis.

Son intelligence était donc ouverte aux plus belles qualités de l'esprit et du cœur et elle le fit également apprécier dans les fonctions qu'il a occupées dans cette ville de Cernay.

M. le maire de Cernay vient de nous retracer les services nombreux qu'il a rendus à la municipalité, à la commission de l'hospice et à la compagnie des sapeurs-pompiers dont il avait été 25 ans durant un des éléments actifs.

S'il a connu les joies intenses du travail qui se paye lui-même, du succès de l'effort déployé, il s'est cependant épuisé à cette tâche, à ce labeur de quarante années d'efforts. Joignez à cela la perte d'un fils bien aimé et vous aurez les causes de ce mal lent qui l'obligea, peu à peu, à se retirer de cette usine qu'il avait développée et qu'il aimait.

Il cessa ses travaux et fut entouré de soins affectueux et touchants par sa compagne dévouée qui le pleure aujourd'hui.

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, au nom de vous tous, ses amis ici présents, j'adresse à madame Barbier, à ses fils, à sa famille, nos respectueux compliments de condoléance et je dis le dernier adieu à ce Camarade, à cet ami, qui dort son dernier sommeil sur cette terre d'Alsace, dans cette vilie de Cernay où il avait inspiré tant de sympathie.

J. HAEFFELÉ  
(Châl. 1879).

---